

< 01 mai 2007 >

Marilou : une "sitcom" romande dans la bonne direction.



Natacha Koutchoumov et Tigris : tête à tête de stars ! (photo TSR)

Marilou, une sitcom romande dans la bonne direction

Une petite chaîne généraliste comme la TSR, qui se dit d'ailleurs à juste titre plutôt fauchée avec ses mille collaborateurs et ses trois cents millions de budget annuel, ne peut pas tout faire. Il ne reste parfois que des miettes pour certains secteurs, celui des comédies de situation par exemple, dans le format hebdomadaire de vingt à vingt-cinq minutes. Nous arrivons, au début de mai 2007, au terme de la première saison, qui est le fruit de deux années budgétaires, d'une sitcom intitulée Marilou, dont j'ignore si elle a donné satisfaction audimatique à ses commanditaires, les programmeurs de la maison.

Saluons pourtant une série qui est partie dans la bonne direction, qui laisse entrevoir un avenir plus brillant que les Pique-Meurons nombrilistes à décor unique, avec leur diction d'acteurs comme dans un maladroit cabaret où le temps manquait pour la soigner.

Plusieurs lieux de tournage

Marilou se déroule sur plusieurs lieux de tournage, avec une caméra qui s'offre le luxe parfois de bouger pour suivre les personnages ou remplacer par des mouvements le montage habituel en champ contre champ, des interprètes plutôt bien dans leurs personnages, dont l'exquise Natacha Koutchoumov qui devient star en Romandie.

Soigner les propriétaires de chiens !

Le métier de Marilou, psychologue pour chiens et plus encore pour maladroits propriétaires de chiens, consiste à soigner davantage les propriétaires que les animaux. Des personnages secondaires disparaissent aussi vite qu'ils sont apparus d'une semaine à l'autre dans une ronde assez plaisante. Cela permet de croiser presque chaque semaine un milieu différent, tant que des problèmes familiaux de Marilou et de ses proches ne deviennent pas prioritaires. Mais comme ces problèmes sont parfois compliqués, on ne s'ennuie pas trop!

Un peu plus d'ironie

Dans un des récents épisodes, on vient de rencontrer deux dames qui s'embrassent, surprises par une troisième qui ne s'en offusque pas, une jeune femme qui refuse à son amant enfin divorcé de garder le bébé qu'elle porte sans éprouver le besoin de lui en fournir la raison. Mais lui dire qu'il n'est peut-être tout de même pas le père est moins probant que de le lui laisser croire.

Une touche plus brillante dans l'écriture des dialogues, un brin d'ironie ou de méchanceté contre le milieu, contre un personnage ou contre les liens des gens entre eux ne nuiraient pas à l'ensemble. La sitcom finirait par plaire un peu plus en se musclant, en abandonnant un trop plein de gentillesse qui a pourtant l'avantage d'être sans mièvrerie.

Timidement, la TSR s'est engagée, avec Marilou, dans une bonne direction, mais reste loin de la famille Fisher de Six feet under. Le premier rideau a ses exigences, hélas : il est castrateur !

Freddy Landry